

## 1555\_Si une chose bien affectée\_[Epître III]

Auteurs : Pasquier, Étienne

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Informations sur la notice

ContributeurLagnena, Michela

### Texte

Transcription diplomatique

TROISIESME EPISTRE.

SI vne chose biẽ affectée nous doit causer mef-||contentement, pour ne fortir tel effect que nous || defirons : à vostre auis, ma dame, euz ie point oc-||cafion de fafcherie dernieremêt, lors qu'estant en || vostre logis, & auec bien bõne deuotion de vous || communiquer quelque affaire, ie n'euz moyen || d'auoir part à vos bons propos ? Vrayment i'euffe || volontiers adonc fouhaité (bien que cõtre le deb-||uoir de ma confcience) & encores fouhaiterois || quelque relique de maladie à vostre fœur, pour || m'estre comme dernièrement honnefte couuertu-||re de vous voir. Ce neantmoins en ce deffault ie || me fuis deliberé y fatisfaire par lettre, laquelle ie || vous pry estimer au lieu de la prefence, & com-||me vraye meffagere du coeur. Et ce pendant aui-||fer s'il y à chose ou il vous plaife m'employer : Cõ-||me celuy qui ce faifant estimera fe beatifier par || merites, au paradis de vos graces. Duquel encor || que par feruices la porte me feut interdite, fi y || penferay-ie auoir part, par la grande ardeur de la || foy, que i'ay en vostre debonnaireté : A laquelle **[f. D8r°]**

ma dame ie me recomande d'vn coeur qui vous || eft du tout voué. **[f. D8v°]**

### Emplacement du texte

Ouvrage*Recueil des rymes et proses de E. P.*

Date de publication du volume1555

Lieu de publication du volumeParis

Exemplaire consultéParis, Bibliothèque nationale de France, Rés. 8-BL-8826

Pagination, foliotation, signatureD8r° - D8v°

Pièce n°003

## Description & Analyse du texte

GenreÉpistolaire

SujetsServitude amoureuse

## Les mots clés

[lettre](#)

## Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Notice créée par [Michela Lagnena](#) Notice créée le 05/02/2024 Dernière modification le 26/03/2024

---

damis, ie vous pry receuoir vn cœur en chassé sous  
cette lettre, lequel vous est & à present dedié, &  
encor vous estoit consacré deuant le tems de sa  
naissance.

## TROISIÈSME EPISTRE.

SI vne chose bië affectée nous doit causer mes-  
contentement, pour ne sortir tel effect que nous  
desirons: à vostre aduis, ma dame, euz ie point oc-  
casion de fascherie dernièrement, lors qu'estant en  
vostre logis, & avec bien bõne deuotion de vous  
communiquer quelque affaire, ie n'euz moyen  
d'auoir part à vos bons propos? Vrayment i'eusse  
voluntiers adonc souhaité (bien que cõtre le deb-  
uoir de ma conscience) & encores souhaiterois  
quelque relique de maladie à vostre sœur, pour  
m'estre comme dernièrement honneste couuertu-  
re de vous voir. Ce neantmoins en ce deffault ie  
me suis deliberé y satisfaire par lettre, laquelle ie  
vous pry estimer au lieu de la presence, & com-  
me vraye messagere du coeur. Et ce pendant au-  
iser si il y a chose ou il vous plaise m'employer: Cõ-  
me celuy qui ce faisant estimera se beatifier par  
merites, au paradis de vos graces. Duquel encor  
que par seruices la porte me feut interdite, si y  
penseray-ie auoir part, par la grande ardeur de la  
foy, que i'ay en vostre debonnaireté: A laquelle

ma dame ie me recommande d'un coeur qui vous  
est du tout voué.

## QUATRIÈME EPISTRE.

IE m'esbatois dernièrement avecques quelques  
amiens amis, & estoit mō esbat tel, qu'après vne  
longue suite du ieu, ie trouuay que cest esbat se  
tournoit à ma grand' perte. En façon qu'après a-  
uoir employé tous mes cinq sens de nature (com-  
me lon dit) ie ne peu ce neantmoins trouuer en  
moy aucun moyen de recouffe: Quand soudain re-  
mettant en ma memoire vostre grande beauté  
(voyez ie vous suply ma dame, quels miracles ex-  
ercez en moy) toutes les fois que i' inuoquay vostre  
nom (vostre nom pourtant couuert, & celuy soubs  
lequel i' adore vostre diuinité) autant de fois ven-  
contray ie le hazard de la fortune s'encliner en  
ma faueur. Mais quoy? telle feut l'issue du ieu, que  
gaignât soubs vostre protection, ie me senty si per-  
du, que depuis ce tems ne m'est demouré espoir ou  
enuie de iamais me retrouver. Que dy- ie toutesfois  
perdu, si ie me retrouve en vous? Dame, Dame, qui  
d'un mesme trait m'avez perdu & gagné, si en-  
cores pour ce coup le son de mon bruit & clameur  
peut penetrer en vos oreilles, pour Dieu ne permet-  
tez se perdre celuy, en la perte duquel ne pouuez  
butiner autre chose que repētance à l'auenir: quād  
après longues prieres & instances reconnoistrez

pour

pour tout profit  
de l'ame & mis en  
seruiceurs.

CINQUIÈME

DE quel bouquet, que n  
lequel il fault que i  
penser que dedans  
passées ensemble, à  
vostre diuinité: à  
moins esperdu qu  
qui ils entroit es  
sants. Mais pour  
ce tāt diuin bou  
de calme & bon  
O bouquet que  
main qui me le  
Mais toy bone  
d'un coeur gay  
dore avecques  
vne mort, &  
que iamais ie  
tien bouquet  
tines dedans  
faire quelque  
grands char  
mortels. T